



## Épreuves et tribulations de l'Occident collectif

Asseyez-vous, détendez-vous et profitez d'une course vers le fond du Grand Canyon. La seule question est de savoir qui y arrivera en premier : l'UE, l'OTAN, ou les deux.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 05 février 2023

[Strategic Culture Foundation](#) 31 janvier 2023

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

On peut être excusé d'imaginer toutes sortes de jeux de divertissement se déroulant au QG de l'état-major russe alors que l'Empire et l'OTAN deviennent littéralement fous. Quel coup de folie vont-ils encore inventer – hormis la troisième guerre mondiale ?

Voici une [délicieuse description](#) de la démence praecox de l'OTAN. Jusqu'à présent, tout a échoué, des « sanctions paralysantes » à toutes sortes de wunderwaffen, tandis que l'ensemble du Sud mondial s'émerveille des exploits du groupe Wagner – désormais configuré comme la meilleure machine de combat urbain de la planète.

Le *Washington Post*, le porte-parole de la CIA, a dûment révélé comment Washington, une fois de plus, a pris le chancelier saucisse de foie Scholz pour le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. L'idée a été lancée par le secrétaire d'État Tony Blinken : annonçons que nous livrerons des Abrams M1 à l'Ukraine dans un avenir flou et indéterminé, ce qui permettrait à Scholz de libérer les Léopards dès maintenant.

N'aimez-vous pas la souveraineté allemande en action ?

Tout analyste militaire ayant un QI supérieur à la température ambiante sait que tous ces Léopards seront dûment incinérés – ou mieux encore, capturés et disséqués par des spécialistes militaires russes.

Ce qui va se passer ensuite est un autre vecteur du racket de désindustrialisation de l'Allemagne – très réussi jusqu'à présent – déclenché par les États-Unis : les Américains vont envahir le complexe militaire industriel allemand avec leurs Abrams « nettement améliorés » – qui arriveront peut-être en 2024, alors que seule une partie de l'Ukraine existera encore, ou n'arriveront jamais. Les Abrams n'auront donc pas besoin de faire leurs preuves en combat réel, c'est-à-dire d'être capturés et/ou incinérés.

Les rumeurs à Washington avancent que la « stratégie » américaine en Ukraine – largement détaillée par d'interminables rapports de groupes de réflexion – a dû être adaptée. Il ne s'agit plus de « vaincre la Russie », mais de fournir à Kiev les moyens de « faire peur » à la Russie. L'état-major russe doit trembler dans ses bottes.

Pendant ce temps, dans la vie réelle, presque tous les scénarios possibles joués à Washington et à Bruxelles se terminent avec l'OTAN comme une version géante et blindée

de Wile E. Coyote plongeant dans les profondeurs du Grand Canyon. Et ce, même si l'offensive russe « Grande Flèche » tant vantée commence dans quelques jours ou semaines, ou ne commencera jamais.

On peut penser que l'état-major russe a conclu depuis longtemps qu'il ne sert à rien de réduire l'Ukraine en ruines en quelques heures, ce qu'il pourrait facilement faire. D'où l'approche du légendaire hachoir, qui n'offre aucune excuse à l'OTAN pour « escalader » (ce qu'elle continue de faire de toute façon, comme Jens « La guerre, c'est la paix » Stoltenberg aime tant le répéter).

L'astuce est que la surmultiplication de l'escalade de l'OTAN est, en l'occurrence, quelque peu contrôlée par l'état-major russe, qui calcule toujours quelles manœuvres optimales consommeront plus rapidement le matériel militaire de l'OTAN. Appelez cela une version russe de l'axiome populaire « la grenouille dans une marmite bouillante ne se rend pas compte qu'elle est cuite jusqu'à ce qu'elle croasse ».

## Attaquer la Russie, la Chine et l'Iran

Le désespoir absolu s'extrapole maintenant graphiquement en attaques contre l'Iran. La Russie et la Chine ont toutes deux l'Iran comme allié clé en Asie occidentale pour l'ensemble du processus complexe d'intégration de l'Eurasie ; des partenariats stratégiques lient le trio.

Ainsi, l'attaque du ministère de la Défense à Ispahan par des drones - un échec total - et le bombardement d'un convoi d'aide humanitaire du CGRI passant de l'Irak à la Syrie constituent une grave provocation coordonnée par les États-Unis et Israël.

Pour l'essentiel, il s'agit également d'attaques contre la Russie et la Chine. Israël ne peut pas lever la main ou le pied sans l'autorisation des États-Unis. Les services de renseignements iraniens pourraient être en mesure d'établir comment la cabale straussienne néocon et néolibérale-con en charge de la politique étrangère américaine a autorisé, sinon ordonné, ces attaques, qui sont bien sûr directement liées au désespoir de l'OTAN en Ukraine.

En cas de doute, il suffit de revenir à Zbig « Grand échiquier » Brzezinski : *« Potentiellement, le scénario le plus dangereux serait une grande coalition de la Chine, de la Russie et peut-être de l'Iran, une coalition « anti-hégémonique » unie non par une idéologie mais par des griefs contemporains. Elle rappellerait, par son ampleur et sa portée, le défi posé autrefois par le bloc sino-soviétique ».*

Et à l'instar de l'Ukraine et de la Russie, il y a bien sûr Taïwan et la Chine.

Comme l'a expliqué en détail Zoltan Pozsar, stratège au Credit Suisse, si Taïwan fabrique des puces pour les missiles américains que Washington envoie ensuite à Taïwan pour sa « légitime défense », mais que Taïwan doit attendre parce que les missiles sont nécessaires en Ukraine, ou que les puces ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis en raison d'un éventuel blocus maritime et aérien imposé par la Chine, les Américains seront mal équipés sur le plan opérationnel pour soutenir leur guerre sur deux fronts contre leurs concurrents pairs, la Russie et la Chine.

Bye bye Pax Americana. C'est la crainte, voire la paranoïa, d'une destruction de Taïwan - qui, dans tous les scénarios, serait provoquée par les Américains eux-mêmes - qui a conduit

la cabale néocon et néolibérale straussienne à exiger que ses puces soient fabriquées aux États-Unis.

Sur le front de l'énergie, comme les coûts énergétiques américains sont bas, Washington a parié qu'une grande partie de la désindustrialisation de l'Allemagne reviendrait au bénéfice des Américains. Pourtant, comme les prix du pétrole iranien, russe et vénézuélien sont inférieurs à ceux des États-Unis, il se peut que la production ne se déplace pas beaucoup vers l'hégémon : elle ira en Chine.

## Au fond du Grand Canyon !

La [déclaration conjointe](#) du 10 janvier entre l'UE et l'OTAN montre de façon graphique comment l'UE n'est rien de plus que le bras de l'OTAN en matière de relations publiques.

Cette mission conjointe OTAN-UE consiste à utiliser tous les moyens économiques, politiques et militaires pour s'assurer que la « jungle » se comporte toujours selon « l'ordre international fondé sur des règles » et accepte d'être pillée à l'infini par le « jardin en fleurs ».

En fin de compte, que reste-t-il de « l'Europe », alors que c'est l'OTAN – en fait Washington – qui gouverne vraiment ?

« L'Europe », selon la propagande implacable, signifie la défense de « nos valeurs » – comme la paix, la démocratie et la prospérité. L'astuce est que des élites non élues ont imposé l'identification implicite de cette « Europe » imaginée, pratiquement sacrée, avec l'Union européenne. Et c'est ainsi que l'UE a acquis une identité mythique.

Bien sûr, dans la vie réelle, l'UE – comme la véritable « Europe » politiquement organisée – a été un instrument toxique de division entre les peuples européens.

Au lieu de la paix, elle a investi dans une guerre totale et enragée contre la Russie. L'UE est sans doute l'institution la plus démocratiquement irresponsable de la planète : passez une journée à Bruxelles et vous comprendrez tout. Et au lieu de la prospérité, l'UE a institutionnalisé l'austérité.

Alors asseyez-vous, détendez-vous et profitez d'une course vers le fond du Grand Canyon. La seule question est de savoir qui y arrivera en premier : l'UE, l'OTAN, ou les deux.

Pepe Escobar

Article original en anglais : Trials and Tribulations of the Collective West, [Strategic Culture Foundation](#), le 31 janvier 2023

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2023

---

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)